

LA SEMAINE DE L'INTERCULTURALITÉ LEA 2021

Concerts terrestres

mardi 16 novembre de 12h à 14h, hall Thélème

12H-13H : CYRILLE AUCHAPT

Passionné par le répertoire et les instruments des peuples installés ou passagers des Balkans à l'Asie Centrale, Cyrille Auchapt oscille entre les modes de jeu les plus traditionnels et l'injection de ce répertoire dans des contextes improbables. De son premier groupe Gürültü à son dernier projet *Köprü* en passant par Zografı et Nerantsoula, ses quêtes sont multiples et s'épanouissent dans les ressentis rythmiques complexes inspirés par de riches traditions musicales des pays qui l'intéressent. Dans le free-jazz, le rock ou la chanson française, ses instruments de lutherie pastorale résonnent fièrement dans un syncrétisme heureux.

Également écrivain-compositeur, Cyrille Auchapt a élaboré plusieurs livrets pour opéras, tels que *Le Turban Blindé*, *Volöd Notiz*. En réponse à la commande d'un collectif de musiciens d'Istanbul, Haydar Pasha, il a produit l'album du groupe Zografı (*Haidouk Berrichon*) en 2016-2017, puis celui du groupe Nerantsoula (*La Porteuse d'Eau*) en 2018. Animant depuis 2015 l'association Le Pont, il s'est lancé en 2019 dans l'élaboration et la construction d'un tiers-lieu culturel dans la ville de Blois, la Maison des Ponts.



13H-14H : SO-LO-LO #3 : BASA-BASI

**THIBAUT FLORENT : GUITARE 12 CORDES PRÉPARÉE ET AMPLIFIÉE,
PERCUSSIONS AMPLIFIÉES**



Basa-basi, en langue indonésienne, désigne amabilités et petits échanges du quotidien. Deux ans après *So-lo-lo #2*, hanté par les sons de Gamelan, Thibault Florent se remet à l'œuvre pour sortir en 2020 un nouveau répertoire, tout aussi délicat et envoûtant. Loin des palais, processions et cérémonies, il fantasme une musique du quotidien, ensorcelante et profane, un artisanat solitaire et non moins spirituel.

Un geste, un son. On se frottera les yeux devant ce gars seul au timbre d'orchestre, occupé des pieds à la tête, tricotant la douze-cordes dans la longue résonance de gongs DIY. Ou bien on les fermera, les yeux, pour se laisser prendre par l'espace sonore d'une densité inégalée, oscillant entre sereines ondes et soudaines lames de fond.